

Serre-Les-Sapins (25)



cegfc

Code postal : 25770 - village à 9 km à l'ouest de Besançon, bâti au sommet d'une éminence qui s'allonge du nord au sud et pousse ses maisons sur le versant oriental, avec quelques lotissements en direction de Besançon - altitude 255 m à l'église, son point culminant.

78 habitants en 1657 - 133 en 1688 - 75 feux en 1744 - 247 habitants en 1790 - 391 en 1826 - 330 en 1851 - 265 en 1876 - 267 en 1901 - 222 en 1926 - 282 en 1954 - 647 en 1975 - 894 en 1982.

Surface de la commune : 523 ha (1970) - notaire attesté depuis 1565 - 1er cadastre en 1828.

Le Nom du Village :

Serre (XIII^e siècle) - Sarres (1435) - Serre le Sapin ou Serre lès Franois (1679, 1783, 1809) ; la dénomination de Serre-les-Sapins l'emporta progressivement au cours du XIX^e siècle et fut adoptée officiellement par le

Étymologie :

D'après le dictionnaire étymologique Dauzat vient de la forme locale du pré-latin "Serra" : montagne allongée (couverte de Sapins ?)

Quelques repères historiques :

La présence humaine ancienne est attestée par la découverte de tuiles gallo-romaines. La prébende de Serre est mentionnée au début du XIII^e siècle (Serre les Pouilley), dévolue au doyen du chapitre de Saint-Jean. Les co-seigneurs étaient contestés par les chanoines et les habitants : Mazerolles - Vaux - Montferrand. La peste n'épargne pas le village en 1620, que les savoyards et les dauphinois repeuplèrent partiellement. La Révolution vit parfois le zèle patriotique de quelques habitants, qui en 1793 se livrèrent à une chasse aux suspects, désavoués par la suite par les autorités. En 1870, la commune dut se charger de dédommager partiellement les habitants, dont les bons de réquisition n'avaient pas été honorés. En 1944, le groupe de transport 502 de l'armée de de LATTRE de TASSIGNY cantonna à Serre pendant 2 mois.

Le village n'avait pas de revenus communaux, pas de foires ni de marchés jusqu'à 1793. On produisait de la vigne en 1773 (88 arpents) et des céréales. Le troupeau de bêtes à cornes doubla de la fin du XVII^e siècle à la fin du XVIII^e siècle. En 1987, les agriculteur possédaient un important cheptel, mais le nombre des exploitations diminue. Des sondages entrepris en 1895 pour la recherche de sel gemme (après la découverte de Miserey) n'eurent pas de suite, pas plus que l'exploitation de la mine d'or qui existerait sous le village (cf documents aux ADD sur la révélation de la veuve TARBY) - Ni moulin, ni fabrique, seulement un atelier de salpêtre, puis une tuilerie en 1852. Fromagerie signalée en 1867, disparue avant la fin du siècle. Actuellement, petite zone artisanale. Ecole de garçons de 1835 à 1979, où le groupe scolaire est construit - Ecole de filles en 1809 desservie par 2 sœurs de la Charité (supprimée en 1902) l'école de garçons devient mixte, ce qui provoque la fondation d'une école libre Sainte Geneviève agrandie en 1971.

Electricité en 1905 - téléphone en 1908 (cabine au café CHATELAIN)

Au XIX^e siècle existaient 3 fontaines, mais ce n'est qu'en 1833 que l'alimentation en eau est correcte grâce au captage des eaux de la fontaine de Pierrelaie élevées électriquement. En 1964 Serre est rattachée au syndicat du Val de l'Ognon.

Histoire religieuse :

La paroisse dépendait de Pouilley-les-Vignes. En 1705, les habitants demandent à l'Archevêque d'en être séparés, mais peine perdue ; jusqu'à la Révolution le village restera paroisse de Pouilley. Cette époque fut mouvementée, en raison de la résistance des villageois aux directives gouvernementales.

Les premiers documents concernant l'église ne sont pas antérieurs au XVII^e siècle (retable donné en 1696 par LABET, curé de Pouilley). A partir de 1771, construction d'une nouvelle église sur les plans de l'architecte Jean Charles COLOMBOT : clocher en façade, 3 nefs de 2 travées, transept non saillant, grille en fer forgé.

Le chœur est agrandi en 1847, le maître-autel refait en marbre blanc en 1848. Un grand tableau représentant Saint-Joseph sert de retable (1864). Une statue de la Vierge fut longtemps l'objet d'un pèlerinage. Celui-ci supprimé, une célébration de la fête persiste le dernier dimanche de mai. Le presbytère date de 1809, restauré en 1865. Mais depuis 1921, la paroisse dépend de Franois et le presbytère est louée à des laïcs.

(Cf dictionnaire des Communes du Doubs).

Registres paroissiaux catholiques : consultables sur microfilms aux A.D.D.